

25.10.2013

7 RAISONS DE NE PAS RATER LE SILA



Ventes-dédicaces, rencontres, colloques et débats, venez à la rencontre de vos écrivains préférés à la 18e édition du Salon international du livre d'Alger, qui se tiendra du jeudi 21 octobre au samedi 9 novembre, à la Safex (Pins maritimes).

Les stars de la littérature à Alger

Vendredi 1er novembre. Conférence de Georges Corm «Le nouveau gouvernement du monde». Hommage à Habib Réda, par Omar Hachi. *Samedi 2 novembre.* Hommage à Henri Aleg et conférence de Sylvie Thénault et Emmanuel Blanchard : «Etat de la recherche scientifique en France sur l'histoire de l'Algérie colonisée». *Dimanche 3 novembre.* Hommage à Sulayman Al Aïssa par Hakim Miloud. *Lundi 4 novembre.* Conférence Zoé Wicomb : Une écrivaine sud-africaine, autour du 17 Octobre 1961, avec François Koltes (écrivain), Youcef Driss (écrivain), Yasmina Adi (cinéaste) avec projection de son film Ici, on noie les Algériens, Benaouda Lebdaï et Tarik Maschino. Au Pavillon central, salle "Histoire et actualité". Le SILA, c'est aussi la célébration du centenaire de la naissance de Feraoun, des ventes-dédicaces et des centaines de rencontres avec des écrivains : Rabia Djalti, Yasmina Khadra, Mohamed Sari, Anys Mezzaour, Smail Yabrir, William Sportisse, Allaoua Hadji, Belgacem Benabdallah, Amir Tadj Essir, Mohamed Magani, Abderezak Boukouba, Khyar Chouar, Niek Pas, Kader Benamara, Jean Bricmont, Michel Colon, Régis Debray, Slimane Zeghidour, Rifaat Adel, Ahlam Belhadj, Jean Bricmont, Wassiny Laâredj, Dimitri Mykoulski, Amina Bekkat.

L'Afrique, art et littérature en 48 heures

Jeudi 7 novembre. Alger. A 10h. Colloque international «L'Afrique dans les littératures et les arts». Conférence inaugurale «Au nom de la décence. Un témoignage concernant une pratique subjective dans la configuration contemporaine», par le professeur V. Y. Mudimbe, université de Duke (USA). «L'Afrique : Etats des lieux» avec Afifa Bererhi. A 10h30. «Cultures et langues africaines face aux défis de l'intégration et de la mondialisation», par Julien Kilanga, université d'Angers. A 10h55. «L'Afrique dans la langue de l'autre : entre bovarysme et irrédentisme», par Abderrahmane Arab, université d'Alger. A 11h20. «L'Afrique, le maillon faible de l'édition en Europe», par Victor Bouadjio, éditeur et écrivain. A 12h15. «L'Afrique du Sud post-apartheid : perceptions et perspectives», par Benaouda Lebdaï, université du Maine, Le Mans.

L'Afrique dans les arts avec Amina Bekkat. A 14h. «De l'Afrique comme stéréotype : les artistes afro-américains et leurs racines imaginées », par Eliane Elmaleh, université du Maine, Le Mans. A 14h25. «Cinéma africain, cinémas d'Afrique : représentations et imaginaires», par Ahmed Bedjaoui, critique de cinéma. A 14h50. «Le patrimoine immatériel afro-maghrébin : contenus et frontières», par Abderrahmane Ayoub, université de Tunis. A 16h. «L'art et le patrimoine artistiques au Sahara occidental», par Ahmed Mouloud Idda Elhilal, université de Nouakchott. L'Afrique dans les Amériques avec Christiane Chaulet-Achour. A 15h30. «Toni Morrison: l'écriture de l'origine africaine et la question du deuil», par Redouane Abouddahab , université du Maine, Le Mans.

A 16h. «Femmes d'Afrique dans les romans de l'Africaine-Américaine Alice Walker», par Ferial Khellaf, université de Constantine. A 16h30. «L'Afrique, la Martinique et le roi Behanzin», par Marie-Annick Montout, université d'Angers. Vendredi 8 novembre. «L'Afrique dans la littérature postcoloniale» avec Eliane Elmaleh. A 9h. «Ecriture de la blessure de l'esclavage dans la littérature africaine La Saison de l'ombre de Léonora Miano», par Christiane Chaulet-Achour, université de Cergy-Pontoise. A 9h25. «L'Afrique au croisement des regards pluriels Princesse Yennenga de Réjean Tremblay et Cinq fleuves de la vie de Viktor Erofeev», par Natalia Naydenova, Université russe de l'Amitié des Peuples, Moscou.

A 9h50. «L'équation africaine de Yasmina Khadra : une leçon de vie ?», par Afifa Bererhi, université d'Alger. A 10h15. «Ibrahim El Kouni, conteur libyen», par Ali Mohamed Borhana, université de Tripoli. «L'Afrique dans l'Antiquité», avec Benaouda Lebdaï. A 14h.

«Représentations de l'Afrique dans l'Antiquité», par Amina Bekkat, université de Blida. A 14h25. «La vision des anciens Egyptiens de leurs voisins africains dans l'iconographie pharaonique», par Philippe Mainterot, université de Nantes. A 14h50. «La philosophie africaine entre deux mondes», par Hicham Omar Ennour, université des Deux Nils, Khartoum. A 15h15. «Ecrivains de l'Afrique romaine et identité africaine», par Monseigneur Henri Teissier, Archevêque émérite d'Alger. «L'Afrique et l'Antiquité», avec Abdelhamid Bourayou. A 15h45. «La diaspora africaine en Inde de l'Antiquité à nos jours», par Michel Naumann, Université de Cergy-Pontoise. A 16h10. «Les représentations de l'Afrique dans les écrits de Jan Potocki», par Mohammed Bernoussi, université de Meknès. A 16h40. «Le théâtre de Kateb Yacine ; d'Eschyle à Brecht», par Ismaïl Abdoun, université d'Alger. A l'Hôtel Hilton. Pins maritimes.

Sony et Aimé au Panaf des lettres

Vendredi 1er novembre. Le Salon international du livre d'Alger accueille pour sa 18e édition, un espace dénommé «Esprit Panaf». L'année précédente, il avait réuni des écrivains et des éditeurs de l'ensemble du continent. Son succès auprès du public et son appréciation positive par les médias avaient conduit à le retenir comme un espace permanent du SILA. *Samedi 2 novembre. A 14h.* Clin d'œil à Sony Labou Tansi, présenté par Nicolas Martin Granel (France), chercheur anthropologue en littérature africaine. Sony Labou Tansi est né en 1947 au Congo. Ancien professeur d'anglais au Collège Tchicaya-Pierre à Pointe-Noire, il s'est depuis 1979 progressivement imposé comme l'un des leaders d'une nouvelle génération d'auteurs francophones d'Afrique noire par ses romans et par son théâtre. Il a fondé et dirigé le Rocado Zulu Théâtre à Brazzaville pour lequel il a écrit et mis en scène l'ensemble de ses pièces ? Il a obtenu le Grand Prix de l'Afrique noire pour L'Anté-peuple, le Prix francophonie de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'ensemble de son œuvre, et le Prix Ibsen, décerné par le Syndicat professionnel de la critique dramatique pour sa pièce Antoine m'a vendu son destin. *A 16h.* Clin d'œil à Aimé Césaire. «L'africanité césairienne dans Cahier d'un retour au pays natal», présenté par Gervais Mendo Ze (Cameroun). Cette communication tend à soutenir que Césaire s'est intéressé à l'Afrique qu'il a connue à travers Léopold Sédar Senghor. Aussi, le Cahier d'un retour au pays natal évoque-t-il des réalités naturelles, humaines, culturelles et historiques de l'Afrique profonde.

Honneur aux Belges !

Pour sa 18e édition, le Salon international du livre d'Alger a choisi la Belgique en tant qu'invité d'honneur. Le livre et l'édition dans ce pays constituent un secteur qui dispose d'une riche expérience et qui, en dépit des difficultés qu'il connaît actuellement, génère une dynamique économique et culturelle appréciable. En Wallonie, l'Association des éditeurs belges (ADEB) comptait 67 membres en 2011, lesquels réalisaient un chiffre d'affaires de près de 240 millions d'euros (+ 1,1% par rapport à 2010).

Pour les membres de l'ADEB seulement, la production, toutes langues confondues, a atteint en 2011 près de 10 500 titres, dont 4098 nouveautés. Les catégories éditoriales produisant le plus de nouveautés sont la littérature générale, les encyclopédies et dictionnaires et les beaux-arts (100% chacun), les livres pratiques et parascolaires (86,9%) et les sciences humaines (64,3%).

Des bulles en expo

Exposition sur la bande dessinée algérienne. Aujourd'hui, l'Algérie compte deux générations actives d'auteurs avec une montée des jeunes, dont de nombreuses filles, qui font montre d'un talent édifiant. En accueillant cette exposition de la bande dessinée algérienne, le SILA, en partenariat avec le Fibda, entend donner plus d'audience à cette création auprès du large public de visiteurs, mais également intéresser les éditeurs algériens et étrangers au 9e art national, dans sa diversité des genres et des styles.

L'hommage à Zhor Zerari

Jeudi 31. Hommage à Zhor Zerari. La moudjahida, décédée en août dernier à Alger, sera évoquée par le commandant Azzeddine, Yamilé, Ghebalou, Slimane Benaziez, Naget Khedda, Maachou Blidi et Boukhalfa Amazit. La défunte faisait partie des moudjahidate les plus actives dans la Zone autonome d'Alger durant la guerre de Libération nationale, aux côtés de Hassiba Ben Bouali, Zohra Drif, Djamilia Bouhired et autres héroïnes de la Bataille d'Alger.

...et Vergès

Mardi 5 novembre. «Hommage à Jacques Vergès», avec la conférence de Françoise Vergès «Les nouvelles formes de colonisation», accompagnée de Mériem Abdou et Ahmed Benaoum. Au pavillon central, à la salle "Histoire et actualité".